

Madame Valérie Mason Delmotte (@valmasdel),  
Co-présidente du Groupe I du #GIEC qui parle du lobbying de ceux qui distillent de la désinformation sur le #Méthane biogénique dans une intervention à la BNS initiée par Sciences et Médias le 25 janvier 2022, intitulée "crises au ralenti comment être entendu" ?

*"Je présente le dernier rapport du GIEC aux commissions développement durable du parlement, donc assemblée nationale puis sénat, et à chaque fois j'ai une question bizarre, que je ne comprends pas tout de suite, où on me parle de bon méthane et de moins bon méthane, de méthane biogénique et de méthane fossile qui auraient pas le même effet sur le climat ... je comprends pas tout de suite et puis, plus récemment, en regardant les réseaux sociaux, je vois se propager une désinformation très nette, avec une apparence ... un peu ... (qui vient de la base), l'astroturfing qui est bien connu, des visuels qui ont l'air anodin, qui montent une espèce de cycle du carbone fermé en passant complètement, sous silence l'effet de serre du méthane, et je me rends compte que, dans plein de pays, aux Etats-Unis, au Canada, en Irlande, en Nouvelle-Zélande, par exemple (cherchez le point commun !) que ce type de désinformation circule très largement et qu'elle est très largement relayée auprès des politiques, auprès des acteurs de terrain, dans certaines filières, par exemple l'élevage et sur les réseaux sociaux, et comment y réagir, en fait ?*

*Comment y réagir ... moi je fais des longs fils twitter, par morceaux, en reprenant les éléments qui montrent le rôle du méthane, la plus petite mineure différence quand c'est du fossile ou bien quand ça provient de l'élevage et en rappelant les enjeux les uns après les autres.*

*Et en permanence, on est face à cela, c'est-à-dire : ce n'est pas simplement un discours de connaissance et de bonne foi, sur des enjeux associés à des prises de décision, des transformations.*

*On a aussi, en fait, des spécialistes de communication, de relations publiques, qui utilisent des méthodes largement éprouvées de "marchand de doute", qui les diffusent insidieusement dans la société, sans forcément qu'il y ait un mécanisme qui permette de les déceler, et de fournir une information factuelle vérifiée, et devinez ce qui circule le plus ? ... malheureusement c'est souvent la désinformation, et ça, ça nous pose une question, je pense de fond, vraiment de fond, sur la place de la science dans nos sociétés. Ce n'est pas simplement une question de bonne foi, c'est aussi une question de détournement, en fait, des mécanismes de l'information, pour servir, dans certains cas ... et bien des intérêts qui refusent simplement tout changement".*